

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VER RONS PROSPÉRER LES FERS, DU ST LAURENT
(B. SULTZ.)



CHENIER

Abonnements : Un an \$1.00 Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost, Directeur ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Apposés : Le pouce : Un mois \$1.00 Un an \$3.00

LABELLÉ

Revendications du parti ouvrier

DEPUIS LONGTEMPS déjà certains journaux de langue française s'occupent beaucoup des revendications, publient de longs comptes-rendus de leurs assemblées, les flattent, font leur éloge. Dans quel but ? De s'emparer des abonnés ? D'améliorer leur condition ? Il faudrait le savoir. Quoi qu'il en soit, cette manière de les traiter leur a donné de l'importance, les a rendus égoïstes, exigeants, parfois féroces. Ces qualificatifs sont très durs, je le sais ; mais je les emploie parce qu'ils expriment exactement un état de choses qui devient alarmant pour la société.

Que le capital ait eu et ait encore des torts envers le travail ; que les riches se soient montrés et se montrent encore durs, parfois cruels ; je l'admets.

Mais, depuis longtemps déjà le capital fait des avances au travail ; les riches s'occupent avec une justice partielle, une charité ardente des ouvriers et des nécessiteux. Les gouvernements leur témoignent une sage et tendre sollicitude. En France, par exemple, le sort de l'ouvrier est le souci dominant des partis qui se succèdent au pouvoir.

Rien n'y fait. Enhardis, endurcis même par ces bonnes dispositions, les ouvriers ne songent plus qu'à confisquer à leur profit tout l'ordre de choses existant. S'ils se sentaient assez forts, ils feraient une révolution politique, économique et sociale telle, que la vie deviendrait impossible. En Italie, passe encore, puisque leur condition est si misérable ; mais au Canada, où leur vie est relativement si douce ? Jugez-en par leurs revendications qui viennent de formuler avec une netteté farouche dans une sorte de manifeste qui ne compte pas moins de quarante-quatre articles :

« Assurance d'état contre la maladie et la vieillesse, suppression du travail des prisons, des banques « privées » ; liberté absolue de la presse dans les affaires publiques ; suppression des intérêts usuraires, élection des juges par le peuple, création d'un ministère du travail, abolition du sénat et des conseils législatifs, suppression de la commission du hâvre, réglementation de l'immigration, élections locales et fédérales tous les quatre ans, inaliénabilité des terres publiques, création d'un ministère de l'instruction publique, instruction gratuite et obligatoire, accès plus facile aux tribunaux, création de tribunaux sommaires pour les petites causes, création d'un crédit agricole, d'une caisse de prêts pour permettre aux ouvriers de devenir propriétaires d'immeubles, fermeture de bonne heure, abrogation de la loi abusive, tyrannique des maîtres et serviteurs, la journée de huit heures, interdiction aux municipalités de voter des bonis, nomination d'inspecteurs des études de notaires, suppression entière du droit de saisir les salaires et les meubles de ménage, prohibition du travail des enfants âgés de moins de quatorze ans, abolition des privilèges de chasse et de pêche aux clubs, entretiens des routes par l'Etat, abolition de la qualification foncière, création de bibliothèques publiques, chômage obligatoire le jour des élections, vote obligatoire, suffrage universel, un seul vote par électeur, le référendum, abolition du système des travaux publics donnés à forfait, nationalisation et municipalisation de toutes les « utilités » publiques, impôt progressif sur le revenu, défense aux corps publics d'acheter ou d'employer tout produit vierge de l'estampille des unions ouvrières, représentation proportionnelle à la population. Enfin, personne ne pourra être candidat aux élections municipales, provinciales ou fédérales s'il n'est membre d'un club depuis au moins un an, s'il n'a été choisi par les clubs locaux et accepté par le Comité Général. »

Ce dernier article est un comble. S'il devenait loi, il mettrait le pays à la merci du parti ouvrier. Ce programme est un salmigondis. A côté des réformes nécessaires qui font depuis longtemps le sujet des graves méditations de tous les hommes instruits et soucieux du bien public, il préconise des bouleversements impossibles et des lois d'exception qu'aucun pays civilisé ne consentira jamais.

Supprimer le travail des prisons me paraît immoral. Interdire les banques privées c'est attenter à l'initiative personnelle, qui est le grand ressort économique du monde. La détruire c'est offenser l'ouvrier même.

Abolir la loi des maîtres et serviteurs, c'est créer l'anarchie entre le patron et l'employé et rendre le travail quasi impossible. Rendre la presse absolument libre dans le domaine des affaires publiques, c'est rendre les fonctions de la vie publique impossibles.

Interdire aux municipalités le droit de primer les industries, c'est enlever aux ou-

vriers une partie de leur gagne-pain et écarter les libertés publiques. La nationalisation et la municipalisation des « utilités » publiques est un problème que personne n'a encore résolu à la satisfaction des intéressés. Il est à l'étude. J'en passe.

Les ouvriers ont raison de s'intéresser à la solution des grandes questions d'ordre public qui passionnent les pays civilisés ; ils ont tort de vouloir les trancher d'un seul coup. Il faut procéder par évolution, non par révolution. L'évolution est le produit de l'étude, du savoir, de l'expérience. Piano, piano, mes amis.

Vous souffrez ? Vous voulez améliorer votre condition ? Vous aspirez à une vie plus facile, plus large ? Travaillez, instruisez-vous, économisez, brisez avec tous les vices, appliquez-vous à devenir des ouvriers hors pair, et l'avenir est à vous. C'est ce que croit sincèrement un « ouvrier » comme vous.

A.-B. CRUCHET.

Revue de la Semaine

Autour de la guerre.

La capitulation de Port-Arthur va-t-elle hâter la conclusion de la paix, ou, au contraire, aura-t-elle pour effet de déterminer une recrudescence d'hostilités ?

A ce sujet tout est contradictoire. Les partisans de la paix y voient un indice que la guerre va renaitre, tandis que les bellicieux à outrance, espèrent que l'avenir apportera une revanche aux vaincus d'aujourd'hui.

875 officiers, et 23491 soldats, formant l'héroïque garnison de Port-Arthur, sont prisonniers des Japonais. Le général Stoessel se tournera en Russie.

On dit que l'escadre de l'amiral Rojstevsky ne se rendra pas en Extrême-Orient ; mais on dit aussi qu'une troisième flotte est en route pour les mers orientales ; elles seraient déjà rendues à Port-Saïd, à l'entrée du canal de Suez. Que croire ! Rien du tout, jusqu'à ce qu'on ait des nouvelles précises.

« La poudre parle » toujours du côté de Moukden où les deux armées sont en présence et à peu près dans la même position qu'après le mouvement offensif de Kouroupatkine.

La commission internationale chargée d'établir les responsabilités dans l'affaire de la mer du Nord, siège en ce moment à Paris.

L'amiral Fournier a été choisi comme président. Dans son discours d'ouverture, il a engagé les commissaires à montrer, dans leur mission, autant de modération que l'ont fait l'empereur Nicolas et le roi Edouard VII en recourant à un tribunal d'arbitrage.

En Russie.

Un ukase impérial vient d'être publié, en réponse à la manifestation des zemstvos. Il fait des promesses libérales sur plusieurs questions importantes. Il promet la mise en vigueur pleine et uniforme des lois existantes ; il assure aux conseils provinciaux les mesures nécessaires pour leur administration locale indépendante ; il promulgue un plan d'assurance ouvrière ; il élargit la liberté de la presse, etc.

Ce document impérial a été probablement accueilli et commenté par la presse, mais il est loin de satisfaire les espérances d'une notable partie du peuple russe.

La paix universelle.

Le roi Christian de Danemark a convoqué les chefs des Etats européens à une conférence qui doit avoir lieu en mai prochain, à Copenhague, et dont le but serait de discuter et de signer un traité qui mettra fin à toutes les guerres.

Cette auguste réunion aura lieu, puisque les empereurs de Russie, d'Allemagne, d'Autriche et le Roi Edouard VII ont promis de s'y rendre, et probablement s'y rendront aussi les rois d'Italie, d'Espagne et de Belgique. Mais quel sera le résultat pratique de ces assises impériales autant que royales ?

Choses de France.

Le sultan de Maroc, parodiant la devise chère à M. J.-I. Tarte, s'est écrié : « Le Maroc aux Marocains » et s'est mis en devoir de chasser les étrangers de son pays et notamment les officiers français qui commandaient son armée.

M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, veut faire valoir les droits de la France à établir son protectorat sur le pays voisin occidental de l'Algérie, et pour cela, fait appel à ses talents de persuasion ; s'ils échouent, quatre navires de guerre, deux cuirassés et deux croiseurs iront faire une démonstration devant Tauger.

« L'affaire Syveton » parsionne l'opinion publique, en raison des développements inattendus qu'elle a eus et qu'elle promet d'avoir encore ; mais jusqu'à présent le mystère qui enveloppe la mort tragique du député de Paris n'est pas encore éclairci. Le sera-t-il jamais ?

On annonce que l'affaire Dreyfus va renaitre. La cour de cassation en est saisie une deuxième fois, et l'on croit qu'elle infirmera le jugement du conseil de guerre de Rennes ; c'est du moins ce à quoi tendent les conclusions du rapport de son procureur général. Dans ce cas, Dreyfus aurait à subir un troisième procès.

L'amiral Bienaimé vient d'être élu dans le

collège électoral laissé vacant par la mort de Gabriel Syveton. L'amiral est un adversaire personnel de M. Camille Pelletan, ministre de la marine.

M. Paul Doumer, ancien gouverneur général de l'Indo-Chine française, vient d'être élu président de la Chambre des députés par 265 voix contre 240 accordés à M. Henri Brisson, l'ancien président.

M. Doumer est un adversaire reconnu de M. Combes.

L'Angleterre s'arme.

« Si tu veux la paix, prépare la guerre ». L'Angleterre s'inspire de cette maxime, en armant son artillerie d'un nouveau canon.

Cet armement entraîne une dépense de \$17,500,000 et demandera deux ans avant d'être complété. Dix années de politique militaire ont augmenté le budget annuel de la guerre de \$350,000,000.

Affaires Canadiennes.

Des nouvelles venues de Washington annoncent qu'on se prépare activement à assurer la réunion prochaine d'une haute commission pour étudier les moyens de régler les questions intéressant le Canada et les Etats-Unis, et spécialement la question du tarif.

Le prochain président du Sénat sera M. Dandurand qui remplacera M. Power, dont l'office s'est terminé avec le dernier parlement. Il sera le quatorzième président de notre chambre haute, et le sixième président canadien-français depuis la Confédération.

Le nouveau dignitaire possède toutes les qualités requises par ses hautes fonctions. Il est sénateur depuis 1898.

Un cananien anglais présidera la Chambre des Communes.

JACQUES LEVRAL

CHRONIQUE

EPIDEMIE DE CRIMES

En présence des crimes répétés dont notre Province est le théâtre, on est en droit de se demander si le crime, ainsi que certaines maladies, est contagieux.

Pour ma part, je crois à cette contagion. J'y crois d'autant plus volontiers que je constate, que nous constatons tous, chaque jour, l'existence de l'instrument qui propage les germes morbifiques de cette désolante épidémie.

Cet instrument, ce véhicule des passions mauvaises, cet incubateur des folies latentes, c'est la presse, c'est-à-dire le journal et le livre. Il y a, dans tous les pays, de justes lois pour empêcher la presse de verser dans l'immoralité. On s'efforce, avec raison, de protéger la jeunesse contre toute débauche morale ; on poursuit impitoyablement les écrivains et les éditeurs qui poussent à la débauche, mais on ne se préoccupe vraiment pas assez de ceux qui, inconsciemment, poussent au crime. Cela tient à une erreur de jugement issue d'une maxime de droit. On n'admet, en effet, la culpabilité d'un individu qu'autant qu'il y a intention manifeste de nuire ou de porter au mal. Pour les écrivains licencieux et pour ceux qui vendent leurs produits, il ne peut y avoir aucun doute : l'intention d'attenter à la morale publique dans le but de gagner de l'argent est évidente. Aussi ne les ménage-t-on pas. Quant à ceux qui, par imprudence, par maladresse, par faux raisonnement ou par simple fantaisie poussent au crime, ils échappent à toute responsabilité parce qu'ils n'agissent pas « intentionnellement ».

Ils n'ont pas « l'intention » de nuire, c'est vrai, mais ils sont cependant nuisibles. En toute justice on ne peut les punir pour le mal qu'ils font sans le vouloir, mais on pourrait et on devrait prévenir ce mal en imposant à la presse certaines restrictions qui ne seraient nullement attentatoires à sa liberté.

La presse agit sur les esprits faibles d'une façon néfaste, soit en relatant les hauts faits des criminels, en leurs ruses souvent victorieuses, soit en accordant aux tristes héros du crime une célébrité inattendue, de nature à susciter la plus malsaine des émulations chez les détraqués qui ne peuvent espérer fixer l'attention de la foule par de plus nobles procédés.

Vous exagérez, dira-t-on. Vous faites de la théorie hypothétique, simplement. Non. Je dis la vérité et je m'appuie sur des faits.

Chaque fois qu'un crime retentissant est commis, ici ou ailleurs, on peut être certain que d'autres crimes analogues s'en sont accomplis sous une zone déterminée, si les journaux ne se dispensent pas d'étaler dans leurs menus détails les mobiles, les ruses du meurtrier et celle des policiers ; la biographie des coupables ; le récit minutieux de leur crime ; les faits qui ont précédé, accompagné et suivi leur arrestation ; les commentaires aux quels leur conduite donne lieu, etc., etc.

Peut-on nier que dans les circonstances ordinaires de la vie le vulgaire n'ait une soif ardente de publicité ? Non. Chaque fois que pour un motif quelconque on a occasion d'enregistrer le nom d'un citoyen obscur, c'est pour lui une étrange volupté. Pour obtenir le bénéfice contestable d'une citation de cette nature, le vulgaire ferait d'énormes sacrifices. Par malheur pour sa vanité, les chances d'être imprimé tout vif sont pour lui très rares et il doit se contenter des aubaines extraordinaires que lui fournit la pratique constante des plus hautes vertus pour espérer être mis très passa-

blement en vedette sur son journal favori.

Vraiment la vertu ne rapporte guère et elle ne suffit pas pour apaiser la soif de réclame dont sont tourmentés les humbles.

Alors, puisque le plus honnête homme du monde piqué de la tarantule de la réclame ne peut espérer d'être satisfait que très exceptionnellement s'il suit le droit chemin ; il prendra les chemins de traverse pour arriver au but de ses desirs.

La presse est très avare de publicité à l'égard des humbles, à moins qu'elle n'ait intérêt à prodiguer l'éloge. Dans ce cas, elle s'épaise à tresser des couronnes. Ainsi, par exemple, un agent de police surprend-il par hasard un ivrogne endormi et le mène-t-il au poste ! ou fait de cet agent un limier redoutable, toujours au guet, dévoué corps et biens à la sécurité publique.

Ces agents sont des hommes précieux, sans doute, mais, en définitive, ils sont préposés à des fonctions qui n'ont rien de surhumain et pour lesquelles ils reçoivent salaire. Ils ne font donc que leur devoir en arrêtant les vagabonds et les ivrognes, et l'éloge public ne devrait aller qu'à ceux qui font « plus que leur devoir ». Seulement comme ces agents peuvent rendre aux journaux quotidiens une quantité de petits services plus ou moins indiscrets, on les louange avec excès, quitte à attribuer aux prisonniers des ruses et des révoltes imaginaires afin de justifier ces citations à l'ordre du jour.

Or, ces innocentes inventions flattent beaucoup les prisonniers qui dans leur sphère passent alors pour des malins. Elles provoquent ces sentiments de vaine gloire qui poussent tant de délinquants à résister à la police, à faire montre de cynisme à l'audience, et même à insulter publiquement leurs juges dans l'espoir de mériter une mention spéciale.

Les gens d'humble condition n'ayant qu'à rarement l'occasion d'attirer l'attention publique ne négligent rien pour obtenir cette faveur à laquelle ils attachent le plus grand prix. Et comme rien dans leur vie ne pourra jamais motiver le plus petit article en leur faveur s'ils ne s'écartent des règles ordinaires, les ambitieux de cette classe n'ayant pas le choix des moyens, ne reculent pas devant une mauvaise action pour acquérir la célébrité dont la conquête les tourmente si fort.

Je ne dis pas que ces gens-là agissent délibérément, qu'ils présentent leurs actes et raisonnent avec leur conscience. Non, certes. Mais ils obéissent à une loi psychologique observée partout ; ils cèdent aux pressants appels de l'orgueil, de la fierté farouche ; ils obéissent à ce sentiment bizarre qui pousse certains individus à tirer vanité de ce qui devrait les faire rougir et qui souvent, dans l'ombre, les fait pleurer.

Combien de malheureux plongés dans les cachots s'affaissent et versent des larmes de repentir loin de tous les regards, qui se redressent et affectent l'indifférence et le dédain devant la foule !

Ah ! c'est que ces malheureux se préoccupent de l'opinion ; c'est qu'ils ont le souci de se montrer crânes, braves, ou plutôt bravaches ; c'est qu'ils jouent un rôle, que le prétoire est leur théâtre et le journal leur orchestre. Qu'on supprime la publicité des enquêtes, qu'on mette un terme aux sottis recueils des journaux touchant les interviews qu'ils obtiennent des criminels, et les coupables, sachant que leurs procès seront ignorés du public, que leur masque sera inutile, cesseront de poser et d'être un objet d'admiration ou d'envie pour les détraqués qui suivent anxieusement les péripéties des enquêtes et qui voudraient être dans la peau de ces héros du jour dont on s'occupe à l'exclusion des affaires publiques.

Voilà comment le crime devient contagieux ; voilà comment s'établit le contact entre les criminels, partie pourrie, et la foule, partie saine. Tous les crimes, sans exception, sont des cas pathologiques, cela est aujourd'hui avéré. Il faut donc se garder de provoquer chez les malheureux prédisposés au crime l'éclosion de leur fureur, et le meilleur sinon l'unique moyen d'atténuer le mal d'en réduire les effets à la plus minime proportion, c'est de ne pas illustrer les assassins en les plaçant sur le piédestal que l'on refuse souvent aux bienfaiteurs de l'humanité.

HENRI ROULLAUD

CHRONIQUE THEATRALE

Pour l'avenir du Nord

Le Théâtre de Meilhac

« MA COUSINE » (1) ET REJANE

Le théâtre de Meilhac est essentiellement parisien. Toutes les pièces qu'il a écrites avec Halévy et les quelques œuvres qui sont de lui seul, portent ce premier caractère qui diminue à l'étranger leurs chances de succès. Elles sont de plus de plus pièces d'actualité ; ou plutôt elles l'étaient. Comme toujours, dans les œuvres de ce genre, quelques uns des types ont vieilli ou sont disparus ; d'autres se sont transformés, ont pris une autre tournure. C'est la minorité qui est restée semblable à la copie faite par l'auteur ; et c'est une seconde raison qui s'oppose à leur succès.

Il faut donc juger l'œuvre de Meilhac à un point de vue spécial, la considérer comme une chronique, faite sur la scène, des actualités de son temps, chronique où l'amateur pourra retrouver telle ou telle particularité d'alors qu'il aura vainement cherchée dans un théâtre plus substantiel, mais moins fidèle. En revanche, la foule — et c'est elle qui a raison — goûtera moins cette chronique qui n'est plus de son temps et qui lui paraîtra démodée ; elle ne reconnaîtra plus les types qui y sont dessinés ou bien elle en jugera le dessin incomplet et mal

(1) Pièce en 3 actes de N. Meilhac, jouée à Montréal par Madame Réjane.

réussi. Si la pièce est jouée à l'étranger, cette impression s'accroît fortement ; cette même chronique nous offre alors un intérêt d'autant moins grand que l'auditoire est d'un tempérament moins parisien, à des goûts plus opposés et plus revêches à cet esprit boulevardier auquel il faut être initié jusqu'à un certain degré.

Je crois que nul théâtre se refuse davantage à la traduction que celui de Meilhac ; il y perdrait toutes ses qualités. Si l'on excepte *Frou-frou*, où le rôle a pu tenter les actrices étrangères et qui, d'ailleurs, ressemble peu aux autres œuvres, le théâtre de Meilhac n'est possible qu'en français. Il semble qu'il soit destiné à disparaître peu à peu, à cause des raisons données plus haut : cette actualité qui lui a valu un succès fou autrefois et qui maintenant nous empêche de le comprendre et de le goûter. Pour les gens d'aujourd'hui, toutes ces œuvres ont une bien mince signification ; surtout si nous comparons aux œuvres modernes qui finiront peut-être par en avoir trop, qui en arrivent sans doute à rendre le plaisir au théâtre, fatigant et obsédant à force de réflexion et de psychologie. Nous comprenons mal qu'une plaisanterie, distribuée avec une habileté que la hâte a souvent rendue médiocre, ait pu faire autant d'effet qu'une des œuvres que nous admirons encore chez un E. Augier, chez un Dumas fils.

C'est que le théâtre de Meilhac a dû avoir pour ses contemporains la saveur piquante et pleine de séduction que nous offrent la raillerie et l'allusion. Revoir sur la scène tel ridicule qui court les rues, retrouver en une pièce une manie qui nous a agacés et dont nous pouvons tirer un rire qui nous en venge, après le plaisir rare de contempler les petites vanités et les mignons défauts du grand monde et de toutes les classes heureuses, mises à nu sur le théâtre ; c'est là une délicate sensation que tentent les esprits les plus raffinés. Mais elle n'a qu'un temps ; et comme le disait Boileau :

« Un dîner réchauffé ne vaut jamais rien. »

Pour nous, tardifs convives de la postérité, la soupe est refroidie et le rôti brûlé. Toutefois il est juste d'accorder à l'auteur ce mérite que nous ne pouvons apprécier dans toute son étendue, mais qui subsiste quand même. Il faut le juger au point de vue de l'époque où il a écrit ses pièces ; et lui rendre ce témoignage, en nous basant sur les critiques d'alors, qu'il a su faire entrer dans son œuvre toute l'actualité de son époque. Elle offre un curieux document dramatique. On y peut retrouver, mieux que dans des œuvres de plus haute portée, certains traits oubliés ; elle complète nos notions sur la société de son temps et les habitudes du Paris qu'elle décrit.

Les pièces de Meilhac sont écrites en un style léger et capiteux. Elles sont faites de cet esprit parisien où se mêlent un peu de blague marseillaise, un peu de fumée méridionale et de vantardise gasconne, un peu de ruse normande et de naïveté bretonne, un peu de tous ces rayons de la province française qui vont par les grands routes de là-bas, qui allument sur leur passage toutes les fleurs des champs, toutes les feuilles des bois et font couler jusqu'à Paris le flot limpide et clair de leur lumière. Ce n'est pas l'esprit profond du penseur, l'esprit calme de l'optimiste, l'esprit douloureux du sceptique. C'est un esprit superficiel qui souligne les événements et les menus faits du jour ; c'est le bon mot qui court le boulevard, qui est né d'un moment de gaieté et qui voltige d'un café à l'autre et de rues en rues, laissant après lui comme une traînée d'étincelles qui s'évanouissent bientôt.

Quelques-uns de ces bons mots ont passé jusqu'à nous ; ils nous frappent plus quand nous les entendons sur la scène ; nous les connaissons déjà. Il serait injuste d'en refuser le mérite à l'auteur qui les a trouvés ; et nous ne pouvons lui en vouloir si sa bonne fortune d'autrefois risque de lui nuire auprès de nous.

Cette forme superficielle du dialogue, cette originalité de la phrase se retrouvent dans l'écriture qui a toujours ce caractère de presque tout ce qui est original : une insignifiance gaie. N'est-ce pas là le fond de l'originalité ? Présenter quelque chose de neuf sous une forme attrayante. Or, les choses nouvelles sont rarement solides ; un auteur sur cent est un créateur. Meilhac n'est pas un créateur ; il écrit une chronique dialoguée. Il a fait originale et insignifiante. Ses pièces sont presque toujours neuves et amusantes ; elles ne veulent rien dire du tout, si on leur enlève cette fidélité de reproduction qui, je l'ai dit, ne compte plus pour l'auditoire de nos jours. Il reste l'esprit du dialogue, aux endroits où il n'a pas encore vieilli ; il reste l'intérêt d'une intrigue qui n'est pas toujours bien conduite, car Meilhac n'est pas un metteur en scène de premier ordre. Il jette dans ses pièces une touffe de scènes et de situations ; il les relie les unes aux autres le plus vite possible. Il ne s'attarde pas à la recherche de moyens ingénieux et de procédés dramatiques. Veut-il apprendre à un des personnages tel numéro de rue qu'il lui impose de savoir, il le fait dire à haute voix au fond de la scène par un autre personnage peu prudent ; et cela lui suffit. Es-tu inquiet de son dénouement ? Il n'hésite pas à le tirer d'une circonstance secondaire de la pièce, qu'il a souvent laissés dans l'ombre, à tel point que nous l'avons presque oubliés (ainsi : l'histoire du père Briquet dans *Ma Cousine*). Quelques uns de ces situations sont d'ailleurs si peu préparées, qu'elles tirent une ressource comique de cet im prévu ; et que la surprise ainsi causée nous inspire une gaieté un peu inquiétante pour la logique. Mais cette grande dame n'a que faire avec le théâtre de Meilhac, l'auteur s'en soucie peu et il a raison. La logique nous inflige parfois d'assez cruels supplices avec son implacable lucidité, pour que nous consentions volontiers à l'oublier dans un état de rire.

Je n'ai pas la prétention de donner, dans une simple chronique, toute la mesure de toute la portée des œuvres de Meilhac. J'ai voulu simplement, en effleurant un peu la surface de ces œuvres, (et c'est là leur principale partie) donner une idée du plaisir qu'il faut leur de-

mander. J'ai voulu surtout définir l'état d'esprit qu'il faut y apporter, n'oubliant pas que nous sommes à peu près incapables de bien comprendre tout leur mérite, parce qu'il est de nature à nous sembler moindre, en raison du temps qui nous éloigne de leur première apparition.

On pourrait les définir : Une série de chroniques parisiennes, résumant avec un esprit alerte et boulevardier les manies et les types de l'époque et les mettant aux prises avec des situations gaies, jetées pêle-mêle en un désordre bizarre et drôle.

Ma Cousine est un exemple assez frappant de ce que nous avons dit plus haut.

L'intrigue et les procédés qui la soutiennent sont d'une originalité extravagante. Madame la baronne d'Arney La Hutte se trouve, par suite d'une complication qu'il est inutile d'éclaircir, cousine lointaine d'une célèbre actrice parisienne, Melle Riquette. La petite baronne aime bien son mari ; mais celui-ci a décidément un faible pour la jolie madame Champcourrier. M. Champcourrier n'y voit que du feu, mais la baronne regarde les choses d'un autre œil et en est arrivée à se saisir d'un billet de la belle madame en question donnant rendez vous à Raoul (le baron) pour le soir même. Elle a l'inventive semblable mais amusante idée d'aller confier sa cause à Melle Riquette, sa cousine, et de lui demander de lui ramener Raoul. Riquette, que l'aventure amuse, décide de la tenter et se sert d'un moyen que l'auteur lui a mis sous la main, avec une fantaisie de plus en plus accentuée. M. Champcourrier a composé une pièce en un acte intitulée *Le Piston d'Hortense* et l'a offerte à Riquette. Celle-ci se met dans la tête d'aller jouer cette pièce dans les salons de la baronne et d'y faire ainsi la connaissance de Raoul ; on convient que la répétition aura lieu l'après-midi même afin de devancer le fameux rendez-vous qui est pour le soir. Riquette écrit une lettre très audacieuse à Raoul, lui disant qu'elle l'aime et qu'elle saisit l'occasion de se rapprocher de lui. Elle se prépare à la lutte gaillante qu'elle veut engager.

C'est le rôle act et il est charmant. Il est joué à ravir par Réjane qui y est d'une grâce voluptueuse et séduisante, d'une finesse pleine de délicatesse et qui cependant sent un peu l'actrice qu'est Riquette. Il est présenté avec un souci absolu du détail qui marque tous les rôles de cette délicate artiste ; et quelque-uns des répliques sont lancées avec un accent d'une connaissance si vraie et si personnelle qu'on ne saurait l'oublier. Au deuxième acte Riquette a une scène im-

Un père reconnaissant dit comment son enfant recouvra la santé.

Le petit GEORGE DAMBOISE souffrait de la vessie depuis des mois.

LES PILULES MORO le guérissent en quelques jours.



GEORGE DAMBOISE.

« C'est en père reconnaissant, écrit M. Félix Damboise, que je vous adresse la lettre suivante qui vous dépeindra moins bien que j'aurais voulu pouvoir le faire, les angoisses que j'ai passées et toute la reconnaissance que je dois aux Pilules Moro. Depuis les mois derniers, mon petit garçon George, en pleine période de croissance, fut atteint d'incontinence d'urine, et malgré tous les soins qu'un médecin lui donna, cette affection dégénéra en maladie presque insupportable.

Toutes les ressources avaient été employées pour ramener mon cher petit malade à la santé. Hélas ! rien n'y faisait, et il continuait à souffrir jour et nuit, mouillant continuellement ses habits et son lit. Cette situation nous inquiétait énormément.

En désespoir de cause et d'après les conseils des journaux, nous essayâmes les Pilules Moro. Que n'avions-nous commencé plus tôt ! Que de soucis nous nous serions épargnés ! Quelques jours à peine après les premières doses, l'enfant prit du mieux et aujourd'hui il est parfaitement bien.

Je remercie sincèrement les médecins de la Compagnie Médicale Moro pour les conseils donnés, les résultats que nous avons procurés leur merveilleux remède, les Pilules Moro, et je prie ces messieurs d'accepter l'assurance de ma parfaite reconnaissance. Félix Damboise, No. 15 rue Pine Nashua, N. H.

Province de Québec

Bureau du Conseil Municipal du Comté de Terrebonne.

Saint-Jérôme, 2 janvier 1905

Je donne, par les présentes avis public que les terres ci-après mentionnées seront vendues par encan public au bureau du Conseil Municipal du comté de Terrebonne, dans la ville de Saint-Jérôme, le mercredi premier jour de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour les cotisations et charges dues aux municipalités ci-après mentionnées, sur les divers lots ci-après désignés, à moins qu'elles ne soient payées, avec les frais, au moins deux jours avant le jour ci-dessus, savoir :

Dans la municipalité de la partie est du Canton Abercrombie

| Noms | No. du Cadastre | Rang | Désignation | Taxes municipales | Total |
|--|-----------------|--------------|--|-------------------|---------|
| Jane Briant Schorden, Veuve John Magor | Partie No 23B3e | Abercrombie | Borné à l'est par le chemin public, au nord par le No. 24A, à l'ouest par le lac des Iles, au sud par le No. 23A | \$21.84 | \$21.84 |
| Dme Jos. Forget père | No 43 | 11e Kilkenny | Borné à l'est et au sud par le chemin public, au nord par le No 42, à l'ouest par le No. 44. | 1.00 | \$1.00 |

Dans la municipalité du Canton Wolfe

| Noms | Etat | No. du cadastre | Rang | Taxes municip. | Taxes scolaires | Total |
|--------------------|-------------|-----------------|------|----------------|-----------------|---------|
| Vve M. Lafranchise | Cultivateur | No 34 | 10 | \$16.96 | \$2.06 | \$19.02 |
| do | do | No 33 | 11 | 21.50 | 6.54 | 28.04 |
| Lucien Deguire | Absent | No 11 | 5 | 2.78 | 4.52 | 7.30 |

Dans la municipalité de la paroisse de Sainte-Sophie

| Noms | No du cadastre | Taxes municipales | Total |
|------------------|----------------|-------------------|--------|
| Calixte Thibault | No. 429 | \$9.02 | \$9.02 |

Dans la municipalité de la paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville

| Noms | Etat | Nos. et désignation | Taxes municip. | Taxes scolaires | Total |
|--------------------------|---------|---|----------------|-----------------|--------|
| Damien Leguerrier | Notaire | Partie du No. 828 situé à l'est du chemin Marleau | \$4.95 | \$3.75 | \$8.70 |
| do | do | No. 829, situé à l'est du chemin Marleau | 0.26 | 0.28 | 0.54 |
| do | do | 830, situé à l'ouest du chem. Marleau | 0.99 | 0.95 | 1.94 |
| do | do | Partie nord du No. 831, située à l'ouest du chemin Marleau | 0.50 | 0.49 | 0.99 |
| do | do | No. 832 situé à l'ouest du chemin Marleau | 0.26 | 0.26 | 0.52 |
| do | do | 833 " " " | 0.26 | 0.26 | 0.52 |
| do | do | 834 " " " | 0.26 | 0.26 | 0.52 |
| do | do | 835 " " " | 0.50 | 0.50 | 1.00 |
| do | do | 836 " " " | 0.26 | 0.26 | 0.52 |
| do | do | 837 " " " | 0.26 | 0.26 | 0.52 |
| Héritiers Paul Cadieux | | 278 situé dans la première concession du coteau Saint-Louis | 1.26 | 1.28 | 2.54 |
| Héritiers Magloire Nadon | | No 402 situé dans la deuxième concession du coteau Saint-Louis | 1.21 | 0.57 | 1.78 |
| Guillaume Blondin | | Situé en la côte Saint-Louis, au sud du chemin de fer de Saint-Lin Partie du No. 524, borné au nord par le chemin de fer de Saint-Lin, au sud par les terres du bas de Sainte-Thérèse, à l'ouest par une partie du No. 526 et à l'est par le No. 523 | 4.98 | 4.47 | 9.45 |
| Guillaume Blondin | | Situé en la côte Saint-Louis, au sud du chemin de fer de Saint-Lin. Partie du No. 526, borné au nord par le chemin de fer de Saint-Lin, au sud par les terres du bas de Sainte-Thérèse, à l'ouest par une autre partie du No. 526 et à l'est par la partie du No 524 mentionné plus haut. | 3.32 | 3.48 | 6.80 |

Henri M.-J. Prévost,
Secrétaire-Trésorier

payable avec Raoul, où elle simule un amour profond; elle tâche de le décider à lui donner un rendez-vous pour le soir même. Arrive Champcourtier qui vient surveiller la première répétition de sa comédie, dont il joue un des deux rôles. Celle-ci débute par une pantomime, où Réjane est inimitable. Son geste, son regard, son sourire atteignent à un degré d'expression qui égale la parole. Riquette entoure Raoul des filets de sa séduction et de sa ruse, à tel point que celui-ci se lève et remplace dans la pantomime Champcourtier interdit. La scène a un caractère d'un comique achevé, car les deux personnages qui la contemplant y ont aussi leur intérêt: Madame Champcourtier qui est jalouse pour son amant et la petite baronne qui craint que Riquette n'aille trop loin et ne lui prenne son mari au lieu de le lui rendre.

On le voit, c'est une situation forcée, mais elle est drôle; et *Ma Cousine* est un vaudeville. Ce qui fait le charme de ce deuxième acte, c'est qu'il est joué par Réjane. De fait, il semble impossible de concevoir le rôle joué par une autre actrice, elle fait de Riquette une création si personnelle, que la pièce disparaît sans doute avec elle parce que personne n'entreprendra de recueillir en si honnête héritage.

La fantaisie tourne presque à l'in vraisemblable au dernier acte qui est inférieur aux deux autres. Il y a une bonne scène avec Raoul où Réjane joue avec une discrétion et une habileté très remarquables. Le dénouement est mal préparé; et la toile tombe avec une précipitation déconcertante.

La pièce est écrite dans le style des œuvres de Meilhac. L'actualité réside dans la peinture légère des types de Champcourtier, qui représente l'homme de cercle, de Raoul qui était le mondain oisif et amoureux de cette époque, de Madame Champcourtier et de Riquette, l'actrice frivole mais qui a bon cœur. Ce n'est

qu'une aquarelle, dont le temps a effacé les lignes et les couleurs. Si nous avons parlé de Réjane en cette chronique, c'est que son nom est inséparable de la pièce; c'est elle qui l'a soutenue jusqu'à ce jour.

Mais je le répète: il est injuste de juger Meilhac sans tenir compte de la différence des époques. Il n'en est pas moins vrai qu'il reste de ses œuvres bien peu de chose pour nous.

Paul Destree.

PIERRE FACIAS DE TERRIS
COUR DE CIRCUIT
Dietric de Terrebonne, } PIERRE LABEL
Sainte-Scholastique } LE, Demandeur
No 134. } contre ISRAEL MAR-
RINIER, Défendeur, savoir:
1o Un terrain situé dans la paroisse de Sainte-Adèle, dans le sixième rang du canton Morin, comté et district de Terrebonne, connu et désigné aux plans et livres de renvoi officiels pour la dite paroisse, sous le numéro seize B (16 B).
2o Un autre terrain situé au même lieu, connu et désigné aux mêmes plans et livres de renvoi officiels, sous le numéro dix-sept B (17 B).
3o Un autre terrain situé au même lieu, connu et désigné aux mêmes plans et livres de renvoi officiels, sous le numéro dix-huit A (18 A) avec les bâtisses érigées sur les dix lots.
Pour être vendus à la porte de l'église du village de Sainte-Adèle, le DIX SEPTIEME jour de JANVIER prochain mil neuf cent cinq, à UNE heure de l'après-midi.

LAPONTIE & PREVOST,
Bureau du Shérif, Shérif,
Sainte-Scholastique, 12 décembre 1904.

Dépenses de Samuel Desjardins, médecin

Candidat à l'élection fédérale du 3 novembre 1904

Voyages et dépenses légales d'hôtel personnelles, logement, voitures, etc., depuis le 10 octobre 1904 à aller au 3 novembre, 24 jours à \$5, \$ 120.00
Téléphones et télégrammes..... 70.00
Téléphone du comté central..... 25.00
Timbres-poste pour programme et lettres personnelles..... 90.00
Impression de procurations, d'avis aux électeurs, du programme... 75.00
Salle du comté central, loyer, éclairage, chauffage, gardien, ameublement..... 200.00
Comité dans les autres endroits, chauffage, éclairage, loyer, etc..... 300.00
Loyers de salles pour assemblées publiques, dans les villes et villages 400.00
Papeterie..... 10.00
Banderolles..... 18.00

\$1308.00
A. T.-A. BIGONNES,
Agent de Samuel Desjardins
J.-A. THÉBERGE,
Officier Rapporteur,
Saint-Jérôme, 31 décembre 1904.

SI VOUS TCUSSEZ

Si vous toussiez prenez le Baume Rhumal, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement, c'est un vrai trésor pour ceux qui l'emploient,

NOUVELLES DE PARTOUT

Sainte-Scholastique

— M. J.-A.-G. Ethier, notre député, est parti pour la session fédérale qui s'est ouverte le 11 de ce mois.

— Le 10 janvier, ont été élus conseillers du village: MM. Siméon Lacombe, Paul Vermette et Simon Cy en remplacement de MM. Narcisse Forest, Héliodore Fortier et Moïse Lafrancoise.

— MM. Philias Savage et S. Cyr se sont disputés la charge de conseiller pendant deux jours de votation. A la clôture du poll, les deux candidats étaient égaux, M. F. Raymond, président de l'élection, a été obligé de voter; il l'a fait en faveur de M. Cyr.

— Le détective Giroux, d'Ottawa, nous est arrivé d'Oka avec deux prisonniers sauvages accusés d'avoir en leur possession des liqueurs spiritueuses. Ils ont été condamnés chacun à 6 mois de prison.

— L'huissier J.-E. Ouellette est occupé en ce moment à l'assignation des témoins pour la session de la Cour de Circuit et de la Cour Supérieure qui s'ouvrira ici le 14. Beaucoup de causes sont sur le rôle, entre autres la poursuite en dommages de Desjardins vs. Drouin.

— M. John Ouimet ancien boucher, est décédé subitement la semaine dernière.

— M. J. D. Lalonde, étudiant en droit, est parti lundi pour aller passer ses examens d'admission à la pratique.

LA VRAIE TRAGÉDIE DE LA VIE

Est la mauvaise santé, les ambitions déçues, l'utilité anéantie. Pathétique non pas, tragique Sang pauvre, nerfs faibles, cerveau fatigué. Y a-t-il de l'espoir? Oui, parce qu'il y a guérison. Les tablettes de Ferrozone font du sang, non pas du sang bleu mais de ce fluide qui donne de la force au corps. Le Ferrozone accomplit ceci rapidement en améliorant la digestion en stimulant l'assimilation et en donnant à toute l'économie la santé et le véritable ton. Votre droguiste vous dira une foule d'autres choses à propos de Ferrozone. Demandez-lui de vous dire ce qu'il sait des merveilleuses propriétés curatives des tablettes de Ferrozone.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Ste-Anne des Plaines

— Mardi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Leclerc, fils de M. Maurice Leclerc, décédé après quelques jours de maladie.

— Les examens dans les différentes écoles de la paroisse ont eu lieu le 29 et 30 décembre. Le résultat fut très satisfaisant.

— Etaient de passage ici la semaine dernière en visite de jour de l'an: M. le Dr et Mme A.-A. Gauthier, de Lachute; M. le Dr et Mme Ed. Danaïis, de Cohoes; M. et Mme Chs.-Ang. Prieur, de Montréal; MM. Mathurin et Henri Dubé, M. Ludger Roy et sa mère, M. et Mme J. Langevin, de Montréal; M. et Mme Pol Label, de Saint-Lin.

— La grosse tempête de ces jours derniers ayant empêché les funérailles de Mme J. Le-pape, l'inhumation eut lieu dimanche matin.

— Les trois conseillers, Napoléon Gauthier, Léon Alary et Damien Simard sortant de charge, ont été réélus par acclamation.

— Tous nos collègues sont retournés après une huitaine bien employée.

Sainte-Thérèse.

Mercredi dernier le 4 courant un grand banquet a été donné dans le réfectoire du Séminaire au profit des pauvres de l'Hospice Dra-peau. Ce banquet a été un succès comme les années dernières. Des discours ont été prononcés par M. le curé Vaillancourt, M. le supérieur du séminaire, le maire Desjardins, M. l'abbé S. Rouleau et M. Gédéon Rochon avocat, de Saint-Jérôme.

Le samedi 7 courant, a eu lieu le mariage de M. Alphonse Kington, tailleur de Sainte-Thérèse avec Mlle Marie Valois.

— Lundi dernier la maison de M. James Lochhead, cultivateur, a été détruite par le feu.

Recettes culinaires

MACARONI MILANAIS

La macaroni poché, et égoutté, mettez-le dans une casserole avec assaisonnement de muscade, sel et gruyère rapé. Couvrez cinq minutes, pour que la vapeur fasse mieux fondre le fromage et remuez ensuite à l'ai le d's la fourchette. Lorsque le fromage file ajoutez de la purée de tomates, des champignons, jambon et truffes taillés en julienne. Au moment de servir compléter ce petit plat gourmet par un gros morceau de beurre.

FRANCINE.

Dépenses de W.-B. Nantel, avocat

CANDIDAT A L'ELECTION FEDERALE DU 3 NOVEMBRE 1904

Pour impressions..... \$ 151
Pour loyer de la salle du comité central, chauffage, gardien, etc... 201.75
Secrétaires, timbres poste et papeterie 124.90
Messages téléphoniques et télégrammes..... 55.35
Comités des autres endroits, chauffage, loyer et éclairage..... 267
Loyer de salles pour assemblées publiques, villes et villages, annonces 200
Dépenses personnelles du Candidat... 116.35

\$1116.35
A. BRAUDRY,
Agent de W.-B. Nantel.
J.-A. THÉBERGE,
Officier Rapporteur,
Saint-Jérôme, 31 décembre 1904.

NOUS avons les plus belles et les meilleures dents artificielles, invisibles, cassables, garnies. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - MONTREAL

Pilules Rouges

POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Fac-similé exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos **Pilules Rouges** sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos **Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos **Pilules Rouges** diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrophilie, faites un usage consciencieux des **Pilules Rouges** de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos **Pilules Rouges** guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos **Pilules Rouges** guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydrophilies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos **Pilules Rouges** sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos **Médecins Spécialistes** donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos **Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 **Pilules Rouges**, comme le fac-similé de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.**

TABLETTES PURGATIVES **CONSTIPATION**

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent doucement sans coliques, ni douleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Ecrivez-nous en retour. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Saint-Janvier

— Le 9 janvier, ont été élus conseillers par acclamation, M. Damase Desjardins pour la côte Saint-Pierre, remplaçant M. Léon Gascon; MM. Benjamin Cardinal et Wilfrid Robert, pour le village.

— Malgré la mauvaise température beaucoup de gens étaient en promenade à Saint-Janvier dans la semaine des Rois. M. et Mme Jérémie Desjardins, M. et Mme Alex Desjardins, M. et M. Hormidas de Montigny qui étaient en promenade chez leurs parents, et Mlle Jeanne Desjardins, sont retournés, lundi soir, après un gai séjour au milieu de nous.

Samedi après-midi malgré le mauvais temps, ils sont allés faire une promenade en raquettes dans Sainte-Marie.

— On annonce pour la mi-janvier le mariage de M. Napoléon Lorrain, à une jolie brulette de Terrebonne, Mlle Cécile Rusill.

BIBL.

AVIS IMPORTANTS

Nous prions nos correspondants de nous faire parvenir leur copie pour le mercredi soir ou le jeudi matin le plus tard.

Nous adressons en ce moment quelques comptes, avec l'espoir que nos abonnés voudront bien y répondre sans délai.

Cette fin d'année nous oblige à de forts versements et nous comptons sur la bonne volonté de nos amis pour nous aider à les rencontrer.

Conseils pratiques.

AVIS POUR LES PERSONNES DONT LA PEAU EST SECHE.

La peau sèche d'un visage maintient dans sa sécheresse, se ride et se fane plus vite. Ce genre de peau a donc besoin de soins particuliers, très simples, mais importants pour la conservation de l'épiderme.

Chaque soir, se laver le visage (et de même le matin) à l'eau chaude (l'eau froide casse la peau) le couvrir après de vaseline blanche — entre parenthèses, que les coquettes n'oublient pas que la vaseline a la précieuse propriété d'être un antiruche — puis bien essuyer le visage avec une serviette fine.

Lorsque ces petites précautions ont été observées pendant une semaine on attend huit jours et l'on recommence.

FRANCINE.

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

fumées universellement

Nouvelles de Saint-Jérôme

LE ROI DU BAGNE, grand roman dramatique illustré, par Ernest Capendu. Parait chaque semaine en fascicules à 5 cts. En vente à la librairie J.-E. Prévost fils.

— M. L.-J.-A. Lambert, autrefois marchand de notre ville et maintenant député au Nord-Ouest, était de passage parmi nous ces jours derniers. M. Lambert demeure à Saint-Albert, district d'Alberta.

— Le 8 du courant est décédé subitement M. Louis Jolein, à l'âge de 38 ans. Il était le fils de M. Louis Jolein, ex hôteleur de notre ville.

Les funérailles ont eu lieu ici le mercredi, 11 du courant, avec un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille.

— Dimanche prochain, après la grand'messe, aura lieu une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux, et des franc-tenanciers de cette paroisse, pour la reddition des comptes de l'année 1904.

A cette même assemblée il sera aussi question du parachèvement de l'intérieur de notre église.

— Lundi dernier avaient lieu, ici, nos élections municipales. Ont été réélus sans opposition, dans notre ville: MM. W.-B. Nantel comme maire; Joseph-Louis Piché, conseiller du quartier Saint-Joseph; Émile Matte, conseiller du quartier Saint-Louis; Dr Em. Fournier, conseiller du quartier Labelle.

Pour la paroisse: MM. Michel Grandmaison et Jos. Morand ont été réélus, et M. P. Gouard succède à M. Eugène Taillon.

— Le mercredi, 10 du courant, M. Roméo Turcot, bijoutier, de notre ville, conduisant à l'Hotel Mlle Bernadette Drouin, fille de M. Jules Drouin, aussi de notre ville.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

— La Nation est retombée dans le coma la semaine dernière. Cette léthargie souvent répétée en fera peut-être un journal bi-mensuel?...

— Le jour des Rois nous avons eu une violente tempête de neige. Un grand vent du nord amoncelait la neige en certains endroits jusqu'à 10 et 12 pieds de hauteur. Les chemins partout étaient remplis; les voyageurs sur la route avaient fort à faire pour se guider et respirer quelque peu. MM. Lorrain et Pilon en surent quelque chose dans leur retour de Lachute à Saint-Jérôme, samedi dernier.

DES CARTES POSTALES variées, de fantaisie ou de vues de Saint-Jérôme et de tout le Canada sont en vente à la Librairie J.-E. Prévost fils.

— Il y eut, mardi matin, un feu de cheminée chez M. André Magnan. Mais en quel ques instants M. Magnan avait tout rétabli dans l'ordre.

— Samedi dernier, était de passage à Saint-Jérôme, M. Westgate, président de la nouvelle Compagnie de caoutchouc qui doit bientôt, paraît-il, commencer ses opérations en notre ville.

— Le samedi, 14 du courant, un détachement de jeunes jérômains iront prendre part à une joute de hockey, sur le patinoir de Sainte-Scholastique.

— Mardi dernier, à 9 hrs. du soir, avait lieu le banquet aux huîtres offert à notre chœur de chant par M. le curé.

Une vingtaine de chanteurs étaient présents. Après un massacre en règle de toutes ces dulcinées, il y eut des discours prononcés par MM.

Jos. Savard et Alphonse Lefebvre. Enfin, avec un répertoire varié de chant et de musique, on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

— Lundi dernier, un étranger venant de Montréal, se présentait chez M. S. Magnan, disant vouloir rencontrer là « sa tante Caroline ». On lui dit qu'il se trompait certainement, et que c'était peut-être chez M. Mailhot qu'il rencontrerait sa tante. « Oh! c'est là, précisément », dit l'étranger. Et aussitôt de se rendre chez M. Mailhot. Mais encore là, naturellement, pas de tante Caroline; mais on découvrit enfin que le nom depuis longtemps cherché, et sur lequel avaient pu rimer les noms Magnan et Mailhot, était un M. Hamelin. L'individu partit enfin, le cœur joyeux, dans cette dernière direction, mais, dernière mésaventure, pendant que l'étranger faisait ses recherches, ses chevaux avaient pris l'épouvante, et la voiture fut renversée avec tout le mobilier, armoire, couchette, etc., que le pauvre individu a dû ramasser pour les apporter enfin à sa tante Caroline!

— Une bagarre sanglante eut lieu, au coin des rues Saint-Georges et Conception, le soir du 9 courant.

Deux individus, les deux frères, se mirent en querelle, (probablement sous l'influence du whisky) et après quelques bons coups de poing échangés de part et d'autre, l'un d'eux tomba à la renverse sur le trottoir. L'adversaire, en core non content, se mit à frapper du talon son frère gisant près de lui, et lui cassa la mâchoire. Sans s'occuper de sa victime, le vainqueur entra ensuite à l'hôtel. Et l'on vit le pauvre battu se relever péniblement et gagner en trébuchant la cour de l'hôtel voisin.

Telles sont encore les fructueuses conséquences de l'alcool!

— Nous donnons ailleurs les chiffres du recensement de Saint-Jérôme, communiqués au prône de dimanche dernier par M. le curé.

— Nous donnons ailleurs les chiffres du recensement de Saint-Jérôme, communiqués au prône de dimanche dernier par M. le curé.

— Nous donnons ailleurs les chiffres du recensement de Saint-Jérôme, communiqués au prône de dimanche dernier par M. le curé.

— Nous donnons ailleurs les chiffres du recensement de Saint-Jérôme, communiqués au prône de dimanche dernier par M. le curé.

RECENSEMENT

Pour l'année expirée 1904

| VILLE DE SAINT-JÉRÔME | | |
|-----------------------|----------|------------|
| Quartiers | Familles | Population |
| Labelle | 164 | 760 |
| Saint-Jean-Baptiste | 207 | 983 |
| Saint-Joseph | 189 | 856 |
| Saint-Louis | 115 | 548 |
| | 675 | 3147 |

Sur cette population de 3147, on compte 2196 communicants.

| DANS LA CAMPAGNE | | |
|---|----------|------------|
| Rangs | Familles | Population |
| Rivière à Gagnon } et Côte Dalhousie } | 62 | 292 |
| Rivière du Nord (est) } | 41 | 258 |
| " " (ouest) } | 56 | 285 |
| Cordon | 40 | 216 |
| Saint-André | 22 | 113 |
| La Chapelle et } Sainte-Marie } | 44 | 267 |
| Saint-Antoine | 60 | 274 |
| Sainte-Marguerite | 51 | 285 |
| Bas de la Rivière | 12 | 50 |
| | 388 | 2040 |

Communians: 1317.

Ainsi la population de la ville et de la paroisse de Saint-Jérôme est de 5187, dont 3513 communicants.

Le nombre des enfants, garçons et filles, qui fréquentent les écoles de la ville est de 867.

Le nombre des garçons et filles qui fréquentent les 10 écoles de la campagne, est de 453.

Ainsi 1320 enfants fréquentent nos écoles, tant dans la ville que dans la campagne.

Mariages durant l'année 1904 42
Sépultures " " 145
(53 adultes et 92 enfants)

Baptêmes 266

REVILLON FRÈRES, Ltée.
134, rue McGill, MONTREAL.

A nos abonnés

Une faveur signalée

A nos abonnés qui ont payé ou qui paieront immédiatement leur abonnement pour l'année courante, nous sommes en mesure d'accorder la faveur suivante.

Pour la modique somme de \$1.25 nous nous engageons à leur fournir un bon portrait au crayon mesurant 16 pouces par 20.

Pour \$2.75 nous leur donnerons le même portrait dans un cadre de 6 pouces de largeur, de quatre couleurs différentes.

Ce travail sera exécuté par des artistes de renom.

Que nos abonnés qui sont en règle avec l'administration de l'AVENIR DU NORD, nous fasse parvenir leur portrait sur zinc ou sur carte et nous leur garantissons de remplir leur commande promptement et à leur entière satisfaction.

Si toutefois vous n'avez que des portraits en groupes, on en détachera la figure que vous désirez avoir au crayon.

Hâtez-vous de nous donner vos commandes.

L'ADMINISTRATION.

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: **Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.**

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phthisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Cresobene (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne peut être comparé à ces préparations prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces.

Déposés dans toutes les pharmacies et toutes autres pharmacies. Nous sommes responsables de la pureté et de l'efficacité de nos produits.

PROVINCE DE QUEBEC

Municipalité du Comté d'Argenteuil

LACHUTE, 4 JANVIER 1905

Je, soussigné, Gavin J. Walker, secrétaire trésorier du Conseil Municipal du comté d'Argenteuil, donne avis public, par les présentes, que les terres ci-après mentionnées seront vendues aux enchères au Palais de Justice, dans la ville de Lachute, dans ledit comté d'Argenteuil, (lieu ordinaire des séances du conseil de comté) — le mercredi premier jour de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi — pour les cotisations et les charges dues aux municipalités ci-après mentionnées pour les divers lots ou parties de lots ci-après désignés, à moins que ces cotisations et charges ne me soient payées avec les frais avant le jour fixé pour la vente.

Dans la municipalité du canton d'Arundel

| Propriétaire | Résident ou non | Rang | No. du Cadastre | Taxe municipale | Total |
|---------------|-----------------|------|-----------------|-----------------|---------|
| Alex McGillis | Non résident | 4 | Lot No. 28 | \$22.85 | \$28.85 |
| Alex McGillis | do | 5 | Lot No. 28 | | |
| Alfred Loyer | do | 6 | Lot No. 22 | | |

Dans la municipalité du canton de Gore

| Propriétaire | Résident ou non | Rang | No du Lot | Frais | Taxe mun. | Taxe scol. | Total |
|--------------------|-----------------|------|-----------|-------|-----------|------------|--------|
| Mme John Stan-ning | Non résid. | 1 | 6B et 7A | 25 | \$2.08 | \$3.52 | \$5.85 |

Dans la municipalité de cette partie de la paroisse de Saint-Jérôme qui comprend les côtes St-Joseph, Saint-Eustache, Sainte-Marguerite et Sainte-Angélique

| Propriétaire | Résidents | No. du lot ou partie de lot | Taxes mun. | Taxes scol. | Total |
|-----------------------------|-----------|---|------------|-------------|---------|
| Héritiers de feu James Wood | Résidents | No. 65 et la moitié sud du No 64 dans le rang sud de la côte Sainte-Angélique | \$2.25 | \$15.46 | \$17.71 |

Gavin J. Walker, Secrétaire-Trésorier

Nouvelles de partout

Saint-Sauveur.

— M. et Mme A.-M. Vigneau, de Saint-Jérôme, sont venus passer le jour de l'an chez le Dr Houde leur parent.

— M. le maire et Mme Clouthier sont allés passer quelques jours à Montréal avec Mme T. Gauthier, en visite chez des parents.

— M. et Mme C.-P. Rhéaume sont revenus enchantés d'une promenade à Saint-Placide.

— Nous avons eu plusieurs mariages cette semaine. Entre autres: M. Edouard Maurice à Mlle Dorina Aubry; M. Zénon Boyer à Mlle Edouilla Beaune; M. Wilfrid Leblanc à Mlle Alberta Beauchamp. De plus on annonce pour la semaine prochaine le mariage de M. Mathias Brousseau à une jérômienne.

— M. Morin de Shawbridge a été victime d'un pénible accident. Il s'est fait broyer une main dans une machine à battre le grain. On a dû lui amputer un doigt et peut-être sera-t-on obligé de lui enlever d'autres passablement endommagés mais qui cependant peuvent guérir. Nos sympathies à ce brave homme et à sa famille.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent dans le cas de non guérison. La signature de R.-W. Grove est sur chaque boîte. Prix: 25 cents.

Saint-Jovite.

— Mme J.-N. Lachapelle a donné le jour, samedi dernier, à une fille qui a reçu les noms de Anne Marie-Aline.

M. et Mme Jos. Longpré ont été le parrain et la marraine.

— Une jeune veillée a eu lieu dimanche soir chez M. Jos. Lacasse, qui reçut ses invités avec une exacte politesse. On s'amusa tard dans la nuit.

— Samedi dernier Mme D. Deguire, a donné naissance à une fille qui a été nommée Marie-Léontine.

M. Joseph Cabana et Mlle Maria Cabana ont été parrain et marraine.

— Nous avons eu nos élections municipales. MM. Gosselin et H. Guénette étaient sur les rangs pour la mairie. M. Gosselin a été de nouveau élu.

— M. J.-E. Gauthier est en promenade à Montréal, ces jours-ci. Il ne sera de retour que la semaine prochaine.

— M. L. Grégoire, ferblantier, est de retour à Saint-Jovite après une assez longue absence.

— La semaine dernière M. Sigfroi Bélaire, de Saint-Jovite, épousait Mlle Melina Gondville de Saint-Rémi d'Amherst.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

UN REMÈDE GARANTI POUR LES HEMOROIDES

cuisantes, internes, saignantes ou externes. Notre pharmacien vous rendra votre argent si l'Onguent Paso ne vous guérit pas en 6 à 14 jours. 50 cents.

Si votre pharmacien n'a pas cet onguent, envoyez 50 cents en timbres et elle vous sera expédiée franc de port payé par la Paris Med. Coy., St. Louis, Mo.

Sainte-Lucie

— Nous avons eu, une très forte tempête de neige samedi, qui a été cause que nous n'avons pas eu la messe dimanche. Notre curé qui était allé à Sainte-Agathe, vendredi après-midi, n'a pu revenir pour dimanche matin, les chemins étant impraticables.

— L'élection des conseillers a eu lieu lundi. M. Israel Thoin a été réélu, et M. F.-X. Lépine a été élu en remplacement de M. Ovide Beauchamp qui n'a plus voulu accepter cette charge malgré les sollicitations des électeurs.

— Peut-on espérer que dans un avenir pas trop éloigné il y ait dans la province de Québec un ministre de l'instruction publique, ce serait à désirer, car il est vraiment ridicule parfois d'être commissaire d'école avec la loi et les règlements actuels.

PIERRE.

TOUT MEDECIN CONNAIT

La grande valeur des Pilules de mondragore et de noix huileuse du Dr Hamilton. Elles débarrassent intestins, guérissent la constipation et les hémorroides. Servez-vous seulement des Pilules du Dr Hamilton, Prix 25 cts.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Saint-Faustin.

A une assemblée des électeurs municipaux réunis le 9 janvier: MM. Honorius Ouimet et Ménéssippe Desjardins ont été élus conseillers.

En remplacement de M. Wilfrid Pilon sortant de charge, M. J.-B. Fleurent proposa appuyé par M. A. Bastien que M. Venance Boivin soit élu conseiller. En amendement M. Gonzague Dusablon proposa appuyé par M. Ismael Paré, que M. Valentin Grenon soit élu conseiller.

Après l'heure expirée, le président M. le Dr J. Pelletier procéda à la division.

Le second de M. Boivin s'étant éclipse, M. J.-Bte. Fleurent se trouva seul en faveur de son candidat; en conséquence M. Valentin Grenon fut proclamé élu.

J. P.

POURQUOI NERVILINE GUERIT Le Rhumatisme. La force remarquable de la merveilleuse propriété apaisante de la Nerviline — le remède contre les douleurs des nerfs — la rend presqu'infaisable dans le Rhumatisme. Cinq fois plus puissante que tout autre son pouvoir pénétrant lui permet d'atteindre la source de la douleur et de chasser la maladie. La Nerviline est plus pénétrante, plus forte et plus efficace contre la douleur que tout autre remède produit pour le soulagement des infirmes de l'homme. Droguistes la vendent partout.

En vente à la Pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Terrebonne

— A une assemblée générale des membres du cercle agricole de Terrebonne, MM. Rodri-Limoges, Henri Masson, Téléphore Ouimet, Avila Ouellette, Aquila Forget, Isidore Valliquette, Joseph Boisvert ont été élus directeurs pour l'année courante.

— M. Rodrigue Lanthier, de Pincourt, s'est cassé une jambe dans un accident de voiture. Le docteur Ouimet, de Terrebonne, fut demandé et réduisit la fracture.

— M. Frédéric Leclerc, coroner du district de Terrebonne, a été appelé au Mont Tremblant à l'occasion d'un accident survenu dans un chantier. Il n'y a pas eu d'enquête et la mort a été déclarée accidentelle.

— M. J. Bte Meunier vient d'être élu marguillier.

— M. et Mme Jos. Gascon, de Saint-Thomas d'Alfred, étaient de passage à Terrebonne, ces jours derniers.

— M. Brissette, employé à la manufacture Masson & Berthiaume, était occupé à scier du bois, lorsque, voulant enlever un petit obstacle, il approcha sa main de la scie ronde qui lui enleva deux doigts et lui endommagea sérieusement la main. Le Dr Lafontaine, mandé en toute hâte, donna au blessé les soins nécessaires.

— MM. Adrien Ethier, Gonzague Ouimet et Aquila Forget ont été élus par acclamation conseillers pour la paroisse de Terrebonne.

MAL DE GORGE DES ORATEURS

Des orateurs et des chantres publico savent combien les composés pour la toux, pulvérisations et lozanges etc., sont inutiles pour le mal ou l'irritation de la gorge et ils constatent que le remède le plus satisfaisant c'est catarrhose dont l'avantage consiste à agir promptement et peut être pris dans les places publiques.

Catarrhose soulage la congestion, diminue l'inflammation et est une protection pour la membrane. Comme un préventif contre froid et catarrhe, il n'a pas d'égal.

Le révérend M. Key, Gonnerich, dit:

Catarrhose est un excellent remède contre l'irritation de la gorge. Médecins ministres et orateurs recommandent catarrhose et les droguistes le vendent \$1.00. Petite dimension 25 cts. Par la maille en s'adressant à Polson & Cie Kingston, Ont.

En vente à la pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges Saint-Jérôme.

Lachute

— M. le notaire J.-E. Valois a été élu maire de notre ville lundi dernier, en remplacement de M. Jousse sortant de charge.

— La première partie de ligne de la L. O. H. A. a eu lieu le 3 janvier entre l'équipe de Buckingham et celle de Lachute. Nos joueurs se sont montrés bien supérieurs à leurs adversaires, remportant la victoire par 7 points contre 3.

Nous aurons d'autres parties très intéressantes d'ici à quelque temps.

— Nous avons bien ri l'autre jour. Le président du club de hockey de Sainte-Scholastique nous a affirmé avoir les quatre meilleurs « forwards » entre Montréal et Ottawa. Nous lui proposons de venir essayer ses fameux joueurs contre nos jeunes, avec nos « seniors », ils ne pourraient toucher le « puck » de toute la partie.

— Le bureau de poste de Lachute Mills a été incendié le soir des Rois.

L'incendie a commencé par un feu de cheminée, puis les flammes se sont communiquées à la toiture. Fort heureusement, tout fut promptement éteint, car avec le vent qui faisait rage, nous aurions eu à déplorer un terrible sinistre.

La maison du Dr Menzie, qui est contiguë au bureau de poste, a subi beaucoup de dommages. Les pertes sont assez élevées.

— M. Saint-Jacques, avocat, nous est revenu de l'Hôtel-Dieu, de Montréal où une assez grave maladie lui a fait passer un triste jour de l'an.

— On annonce comme très prochain le mariage de M. Paradis à Mme Vve Raymond.

— Lundi matin, en notre église paroissiale, a été célébré le mariage de Mlle Rosina Giroux avec M. G. Boileau, de Montréal.

— Nous nous sommes informés relativement à la fondation de l'Association des Commerces de Lachute et nous croyons de notre devoir de couper les ailes de ce canard.

Au cours de nos recherches, nous nous sommes aperçus qu'il n'y a pas d'assez engragés commères pour se croire telles. Si devant ces saintes femmes, vous dites que les commères sont ci, sont ça, elles approuvent et vous déclarent qu'elles détestent Lachute parce qu'il y en a trop; toutes leurs voisines en sont, elles seules se respectent. Ah! ah!

HERVÉ

IMPRESSIONS
de toutes sortes

Exécutées à bref délai sur beau papier et à bon marché, à

L'IMPRIMERIE DEL'AVENIR DU NORD



Madame Laurent Langlois.

"Toute joyeuse, je viens vous annoncer que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine ont complètement guéri et vous remercie de me les avoir conseillées. Vous ne pouvez croire combien je suis changée; je me porte si bien que j'en suis moi-même tout étonnée. Il est vraiment merveilleux que j'aie pu me rétablir en si peu de temps, moi qui étais malade et traînante depuis vingt longues années. Mon estomac va très bien, mes intestins sont réguliers, je ne souffre plus de palpitations et de plus, je suis forte. Je serais contente que vous publiez mon témoignage sur les journaux, avec mon portrait, afin que d'autres femmes qui sont malades emploient comme moi les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine et se guérissent aussi comme moi. De mon côté, j'indiquerai les Pilules Rouges à toutes celles de mes amies qui ne se portent pas bien." Madame Laurent Langlois, Fort Daniel Est, Co. Bonaventure, Qué.

Grande Vente de Liquidation CHEZ P.-L.-Y. Vézina

Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Julie. M. Vézina annonce qu'il a acheté une manufacture à Joliette, il a décidé de liquider tout son stock de meubles de toutes sortes se montant à plus de \$4,000, à 25 et 40 pour cent de réduction, d'ici au 1er janvier. Escompte spécial pour ventes au comptant. Ameublements de salon, de bureaux, de salles à manger, Meubles de toutes sortes, etc.

L'Echo des deux mondes

Parait deux fois par mois. Seule revue française aux Etats Unis. Illustré sur papier de luxe. Compte parmi ses collaborateurs Jules Claretie, E. J. Dubedout, François Coppée et autres célébrités françaises. Abonnement: Pour le Canada, Un an \$1.50 Fine Arts Building, Chicago.

LA RENAISSANCE LATINE. Revue mensuelle, politique et littéraire. Directeur Constant de Brancovan. Abonnements: un an, \$4.50; six mois, \$2.60 25, rue Boissy d'Anglas, Paris [France]

LES QUESTIONS ACTUELLES. Revue documentaire paraissant tous les samedis, publie: Lettres et allocutions du Souverain Pontife, Actes des Congrès romains; Lois et décrets du gouvernement français; Jurisprudence; Principaux documents, articles et discours; Variétés. Cette revue forme 5 volumes par an. Abonnement: \$1.40 par an. 5 rue Bayard, Paris VIII, France.

Le Prix Courant

est le principal journal commercial français du pays et le mieux renseigné. Il est absolument indispensable aux marchands généraux, aux fabricants de beurre et de fromage, aux économistes d'institutions religieuses et à tous ceux qui s'occupent d'un commerce quelconque. \$1.50 par année. Adressez-vous tout simplement: "LE PRIX COURANT", Montréal.

Remplir le blanc suivant et l'adresser comme suit:190... La Cie de Publications Commerciales, Montréal, P. Q. Veuillez m'adresser le "Prix Courant" pendant un an à partir de ce jour, pour lequel je vous envoie la somme de \$1.50.

Nom Occupation Adresse

Chemin de fer le Grand Nord du Canada...

DEPART DES TRAINS COMME SUIT: 6.07 a. m. Sur semaine, pour New-Glasgow, Joliette, L'Assomption, Montréal, Shawinigan, Grand'mère et Québec. 12.00 a. m. Mardi, jeudi et samedi, pour Joliette, Montréal, Grand'mère et Shawinigan Falls. 3.45 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, pour Lachute et Hawkesbury. LES TRAINS ARRIVENT A ST-JEROME 11.30 a. m. mardi, jeudi, et samedi, de Hawkesbury et Saint-Canot. 3.00 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, de Montréal, Joliette, Grand'mère et Shawinigan. 8.40 p. m. sur semaine, de Montréal, Joliette, Grand'mère, Shawinigan et Québec. Connection à Montfort Jct. avec le C. P. R. pour Lac des Seize-Iles, etc. A. J. GORRIE, GUY TOMBS, Sur. Gen. Agt. gen. Fr. et Pas Montréal. J. DUNNIGAN, Agent, Saint-Jérôme.

Avis de Faillite

IN RE W. J. STEELE Calumet, P. Q. Vente par encan n. 69, rue Saint-Jacques, Montréal, JEUDI, le DOUZE JANVIER 1905, à ONZE heures. Stock de nouveautés, chapeaux et fourrures, épiceries, chaussures, ferronneries etc. etc. \$1,294.47 Nobilier du magasin 29.65 Roulant 73.00 \$1397.12 Dettes de livres suivant liste 368.27 Le magasin sera ouvert le 10. MARCHOTTE FRERES, Ecanteurs. KENT & TURCOTTE 22 rue Saint-Jacques, Montréal.

L'Economiste Français REVUE HEBDOMADAIRE

Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut. Chaque numéro contient une série d'articles et de nombreux renseignements se devançant comme suit: Partie économique; partie commerciale; Revue immobilière; partie financière. Prix \$8.80 par année. Bureaux: Cité Bergère, 2, à Paris (France).

CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurent Montréal

SANTAL MIDY. Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubebe, les opiatés et les injections.

HOTEL BEAULIEU

Le plus grand hôtel de la ville. Grande véranda. Le mieux organisé pour banquets. Tél. Bell 37. -- B. P. 41. Près de la gare. SAINT-JEROME

A. M. VIGNEAU

Horloger-Bijoutier. Réparation de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes. Jones de mariage, une spécialité. 170, RUE SAINT GEORGES, SAINT-JEROME (Porte voisine de l'Hôtel Gauthier.)

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. Capital payé :: \$2,000,000 Fonds réserve \$1,200,000. DIRECTEURS: MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés. HON. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE. Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST, Gérant: C. A. GIROUX, Assistant Gérant: F.-G. LEDUC, Inspecteur: O. E. DORAIS. BUREAUX DE QUARTIERS: Hochelaga; Rue Notre-Dame Ouest; Rue Sainte-Catherine Centre; Rue Sainte-Catherine Est Pointe Saint-Charles. SUCCURSALES: Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankeek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec, St. Boniface, Man. Fait des encaissements à l'étranger et dans toutes les parties du Canada. Emet des chèques et des lettres de crédit circulaire payables dans toutes les parties du monde. Alloue l'intérêt deux fois par année, au taux courant, sur les dépôts. ALEX. LEFORT, Gérant. SIROP D'ANIS GAUVIN - Guérit les toues, catarrhe, dentition douloureuse, etc. - Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

Magasin de Meubles

On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de J. B. Brazeau. Ameublements de Chambres, de Salons, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc. Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles.

Pompes Funèbres...

M. Brazeau se charge de la décoration des chambres mortuaires. Deux corbillards. Cercueils de toutes sortes. J.-B. BRAZEAU, 49 et 51, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Q.

SIROP DU FRED J. DEMERS POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent Montréal

L'ECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN

Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour. Principaux collaborateurs: Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J. H. Rosny, Henry Houssaye, de l'Académie française, Charles Foley et autres. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. - 2 rue Tailbout, Paris (France).

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue donnant chaque semaine 15 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. - François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus. Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50, six mois, \$0.80; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris

L'AUTORITE

Journal quotidien. Publie chaque jour un article de M. Paul de Cassagnac. Abonnement, Six mois \$3.00 un an \$7.00 4 bis, rue du Bouloi, Paris, France.

LA SUISSE EN CARTES POSTALES

Collection Pfaf, Neuchâtel [Suisse] célèbre dans le monde entier. Nous recommandons à nos lecteurs cette collection de cartes postales: elle est incomparable. Séries parues: Hautes-Alpes, Lacs, Villages, Ascensions, Chutes d'eau. 70 cts la série de 25 cartes \$1.50 la série expéd. des deux d'origine. Envoi en soumission. Splendide prime aux abonnés. Echange avec le monde entier. Devise: La confiance attire la confiance.

Le Siècle

LE SIECLE, sous la direction politique de M. J.-L. DE LANESSAN ancien ministre de la marine, député de Lyon, compte parmi ses collaborateurs politiques: MM. Raoul Allier; Pierre Baudin, ancien ministre, député de l'Ain; Henri Brisson, président de la Chambre des députés; F. Buisson, député de la Seine; Joseph Caillaux, député, ancien ministre des finances; A. Decrais, ancien ministre, sénateur de la Gironde; F. Dubief, député de Saône-et-Loire; Ch. Dumont, député du Jura; Garreau-Dombasle; Yves Guyot, ancien ministre; Louis Juttet; Louis Mill, député du Pas de Calais; A. Massé, député de la Nièvre; Frédéric Passy, de l'Institut; Frank Puaux; G. Thomson, député de l'Algérie; etc., etc. Le SIECLE publie tous les jours un article de M. J. Cornély. Dans son feuilleton quotidien de 2e page, le SIECLE donne des études de MM. A. Henri Becker, docteur ès lettres; Dr Blatin, ancien professeur à l'école de médecine de Clermont; Dutailly, docteur ès sciences, ancien professeur à la Faculté des sciences de Lyon; Henry Eon, Albert Le Roy, docteur ès lettres; Camille Le Senne; Marcellin Pellet, ministre plénipotentiaire; Albert Réville, professeur au Collège de France; Paul Riquet, docteur ès lettres; etc. Abonnement, Six mois \$5; un an, \$9. 12 rue Grange-Batelière, Paris (France).

L'Illustration

le premier des journaux illustrés paraissant toutes les semaines, au moins un supplément chaque semaine. L'ILLUSTRATION, le plus beau journal illustré du monde. Rapport officiel sur l'Exposition de Chicago, publié sous la direction de M. Camille Krantz, commissaire général du gouvernement français, p. 147. L'ILLUSTRATION, le plus important des journaux illustrés, est le seul qui ait pu faire les frais nécessaires pour suivre de près par ses correspondants, photographes et dessinateurs, et présenter à ses lecteurs, au fur et à mesure qu'elles se sont déroulées toutes les péripéties de la guerre russo-japonaise. Suppléments gratuits: Six romans; 50 morceaux de musique et dix pièces de théâtre. Abonnements: Un an, \$9.60; six mois, \$4.80, trois mois, \$2.40. 13, rue Saint-Georges, Paris [France]

L'Actualité

Française, étrangère, artistique et littéraire illustrée. Revue hebdomadaire de la famille. Abonnement: Un an, \$1.60. 1, rue de la Trinité, Paris (France).

JOS. LECLAIR

Carrossier - SAINT-JEROME, P. Q. Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations. Prix très modérés.

REGIS GUENETTE MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures. Bois de charpente, Bois préparé. Tournage, Boîtes de toutes sortes. Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin. Prix modérés. REGIS GUENETTE Ancienne manufacture Craig, Téléphone 61 SAINT-JEROME

LECTURE POUR TOUS

REVUE POPULAIRE ILLUSTREE. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés. Abonnement, \$1.80 par an. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 78, Boulevard St-Germain.

La Banque des Marchands DU CANADA

CAPITAL VERSE \$6,000,000 (Six millions de piastres) FONDS de RESERVE \$3,200,000 (Trois millions deux cent mille piastres). Bureau principal, Montréal. Bureau de Direction: H. MONTAGU ALLAN, Président (de H. & A. Allan); JONATHAN HOGGDSON, Vice-président (de Hodgson Summer & Co.); BRICE-J. ALLAN, (de H. & A. Allan); J. P. DAWES, (de Dawes & Co.); Thos. LONG, (de Collingwood, Ont.); C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.); C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.); HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan); Chs. M. HAYS (Gérant du G. T. R.); THOS. FYSHE, Gérant général. E. F. HEBDEN, Surint. des succursales. LA BANQUE DES MARCHANDS alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçoit des dépôts. Augmente l'intérêt deux fois par année. Transige les affaires de banque en général. R.-H. ARKELL, Gérant.

Jos. Coybeil

Agent d'assurances - SAINT-JEROME, P. Q.

FEU:

ROYAL, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON and GLOBE, North British and Mercantile, Norwich Union, Phoenix of Hartford, British America - Atlas. VIE: The Standard Life Assurance Company. Garantie - Accident - Plate Glass.

Buanderie Saint-Jerome

Geo. Lepage PROPRIETAIRE. Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODERES. Geo. Lepage En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.

J.-B. GOUGEON

EPICERIE DE PREMIER ORDRE GROS ET DETAIL. Stock très complet et de premier choix de: Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poêles, Chaudrons, Etc., Etc. Huiles à machines, Peinture, Vaisselle, Bois de chauffage. Prix défiant toute compétition. 36 et 41, rue Saint-Georges, Tél. 64. SAINT-JEROME

Pour une piastre

Vous recevrez par la maille: 1. UNE SONDE TRAYEUSE, avec directions et le traitement de toutes les maladies du pis et des trayons. 2. LE PETIT LIVRE D'OR, il traite de toutes les maladies du CHEVAL, de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN. 3. LES SECRETS DE LA CHASSE pour RENARDS, BILLETES, BÊTES PIANTES, FOUINES, VISONS, RAS-MUSPES et LOITRES, avec direction et composition de l'ONGUENT à PIÈGES à RENARDS et du POISON à RENARDS ainsi que des DRUGUES à PIÈGES pour les autres bêtes à fourrure. PHARMACIE VETERINAIRE DU DR GRIGNON, STE-ADELE, P. Q.

Maison: P.: Simard

Vins, Liqueurs, Epicerie, etc. GROS ET DETAIL

La maison P. Simard fait pour le printemps une importation de Liqueurs plus considérable que jamais et sera en état de donner à sa nombreuse clientèle entière satisfaction. Grand choix de BRANDY des meilleures marques: César Collin, Léo Rémy, Martell, Gontran d'Arvert, Guimond & Fils, Hennessy, Cousin & Frère, Jules Ribbert Jules Legrand, etc., les meilleures marques au gallon. VINS Sherry, Porto, Claret, Vin gingembre au gallon et en bouteilles. GIN Melcher Croix Rouge, de Kuyper, Kinderlen, WHISKEY Gooderham & Worts, RYE Walker, belle variété de Rye en bouteilles et en flacons. Beau choix de CHAMPAGNES. Le stock d'EPICERIES est au grand complet. Agent pour les CIGARETTES et TABACS de l'American Tobacco Co. M. Zoticque Allaire est toujours le représentant de notre maison. Une attention spéciale sera donnée aux commandes reçues par la poste. Les marchands du nord et de Saint-Jérôme épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement. P. SIMARD Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, & Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges, POELES EN ACIER. Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition. Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil. Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans, MONARCH, \$25 00. S. G. Laviolette, Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

Simeon Monette

Manufacturier - Entrepreneur Constructeur. Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc. Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés. MEUNIER & ROLLAND Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME. TOUTES COMMANDES exécutées immédiatement à très bas prix.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme. Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émis sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts. R. DESCHAMBAULT, Gérant. LA REVUE LATINE. Revue mensuelle de littérature comparée. Directeur, M. EMILE FAGUET. Abonnement, \$1.00 par année. 59 rue Monge, Paris (France). LE JOURNAL. Journal quotidien. La rédaction littéraire du JOURNAL est la plus brillante des journaux de Paris. Supplément hebdomadaire gratuit pour les abonnés. LE JOURNAL pour tous. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. 100, rue de Richelieu, Paris (France).

HOTEL VICTORIA

E. LANGLOIS, PROPRIETAIRE. Saint-Jérôme, P. Q. Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers. HOTEL VICTORIA AIF. PHARAND, Prop. Vins, Liqueurs et Cigars de choix. Bar de premier ordre. Salles d'échantillons au service des commis-voyageurs. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs. Le plus grand hôtel près de la gare. L'ANNONCIATION

BRUNO B. BEAULIEU. MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelements doubles et simples, Chevaux, etc. Aussi: Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc. M. Beaulieu achète les Pelletteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les poêles de la maison Moffet. Coin des rues Saint-G.

EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT. Savon "Gilt Edge" de Strachan. Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc. Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis. THE WM. STRACHAN CO., Manufacturiers, MONTREAL.